

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[43. Val-Richer, Samedi 17 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

43. Val-Richer, Samedi 17 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Fusion monarchique](#), [Lecture](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-07-17

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3267, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

43 Val Richer, Samedi 17 Juillet 1852

Dites-moi votre adresse Dieppe ; encore faut-il que je sache où aller vous chercher,

quoique je sois sûr que je vous trouverais partout où vous seriez. Je compte aller vous voir la semaine prochaine. Je ne puis vous dire aujourd'hui précisément quel jour. J'irai par Trouville. Le Havre et Rouen.

J'ai envie qu'il fasse encore beau ce jour-là. Il pleut aujourd'hui à la grande satisfaction du tout le monde et même à la mienne pour la première fois hier, j'ai souffert du chaud. J'avais si mal dormi, dans la nuit que je me suis levé à 4 heures du matin. J'ai très bien dormi cette nuit.

Je passerai deux jours avec vous. J'attends la semaine suivante, M. Hallam, et Sir John Boileau. J'aurai du plaisir à les revoir. Ils me donneront les détails sur l'Angleterre. L'échec électoral qui Peelistes est frappant, si notre ami Aberdeen était à élire, il n'aurait peut-être pas été réélu.

Le succès du Cabinet en Irlande prouve à quel point les élections sont surtout protestantes. Cette chambre des communes sera partagée par moitié. Donc bien difficile à gouverner et bien mauvais instrument du gouvernement. mais je persiste à croire, pas de danger.

Le Président se trompe, s'il se méfie du Prince de Ligne. Le Prince de Ligne sera comme voudra son Roi. Et d'ailleurs si, aise d'être à Paris, lui et sa femme, qu'ils feront ce qu'il faudra pour y rester, et pour y être bien venus.

Vous avez toujours trouvé à Fould les mérites que vous lui trouvé aujourd'hui, et qu'il a en effet. Preuve de votre pénétration et de votre tact. Je désire qu'il reste en faveur ; il ne donnera que de bons conseils.

Mes journaux d'aujourd'hui me diront s'il va à Strasbourg. Si vous avez la Revue des deux mondes, (1er et 15 Juillet) lisez deux articles de M. de Rémusat sur Horace Walpole, et Angleterre du 18 siècle. Vous le trouverez bien parlementaire, mais spirituel, et intéressant.

Voilà donc Mad. Seebach établie à Paris Elle y sera une lionne de toilette l'hiver prochain. La Russie sera-t-elle aussi brillante que l'hiver dernier ?

On m'a raconté bien des choses de Mad. Kalergi. Il me paraît que le séjour de Mlle Rachel à Berlin a été très orageux. Vous voyez que je lis les nouvelles frivoles, faute d'autres.

11 heures Enfin vous avez Aggy. J'en suis bien content. Vous vous soignerez l'une l'autre. Adieu, Adieu. Je suis à ma toilette. Votre adresse. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 43. Val-Richer, Samedi 17 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-07-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4366>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 17 juillet 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationDieppe

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Par Lieven dans l'Isle 1882
3067

Dites moi votre avis à
l'heure ; enfin faut-il que je reste à des
vues échéances, qu'importe je suis sûr que je vous
trouverais partout à vous servir. Je compte
aller vous voir la semaine prochaine. Je
ne puis vous dire aujourd'hui précisément
quel jour. J'arrive par Trouville, Le Havre
et Honfleur. J'ai envie qu'il fasse enfin beau
ce pour la. Il pleut aujourd'hui à la
grande satisfaction de tout le monde, et
même à la même, pour la première fois
hier, j'ai souffert du chaud. J'avais si
mal dormi dans la nuit que je me suis
levé à 4 heures du matin, j'ai bien pu
dormir cette nuit.

Je passerai deux jours avec vous. J'attends
la semaine suivante M^{me} Hallam et les
Duchesne Guiseau. J'aurai du plaisir à le
rencontrer. Il me demandera de décrire son
Angleterre. L'échec électoral des Peletier
ne me frappe pas. Si notre ami Macmillan était
à dire, il n'aurait peut-être pas été rebâti
le succès du cabinet en Irlande pour

à quel point le Néon, dans cette région, ille y sera un peu de cette chose que
cette chambre de l'assassin, dans sa loge. La police sera celle aussi bâtie que l'assassin
fut bâtie. Son avis diffère à tout point aucun. On n'a pas de bras de fer, il
y a un grand instrument de guerre, mais l'artillerie. Il ne parait que le général
laisse à nous à nous pas de danger. de M. Rachel à Berlin a été très longue

Le général de temps à autre de venir avec un p. à la nouvelle partie, pour
venir au devoir. Le bruit de l'armée sera l'autre. 11 heures.
comme c'est le cas, le général de
se faire à faire des idées pour que
peut se faire pour y voter, et
pour y être bien vaincu.

Vous aux longues larmes - tout le
monde qui a mal connu suppose que
qu'il n'en soit. Cours de l'armée militaire
et de l'armée civile. Si l'armée qu'il y a
peut, il ne dormira pas de bon conseil.
Les personnes d'agir et qui me disent tel
ou tel bruit.

Si vous avez la force de faire ce qu'il
faut, je suis, je suis dans cette partie de
me de demander à M. Horace Walpole et
l'opposition de M. Pitt, pour le trouver
bien parlante, mais spirituelle et
intelligente.

Même que M. Webster a dit à Pitt

lorsqu'il a été contacté, que
l'opposition de l'autre, alors, fut
plus à une échelle. Mais alors l'autre